



Dossier de presse

DU 13 NOVEMBRE 2020 AU 17 JANVIER 2021
VERNISSAGE PRESSE LE 12 NOVEMBRE

JEAN BEDEZ - DE SPHAERA MUNDI
SUR LA SPHÈRE DU MONDE



JEAN BEDEZ

DE SPHAERA MUNDI - SUR LA SPHÈRE DU MONDE

Les collections et l'enseignement du dessin contribuent à la réputation des Beaux-Arts de Paris. Le cabinet des dessins a inauguré avec Jérôme Zonder en 2019 un nouveau cycle consacré aux artistes diplômés de l'École qui s'imposent sur la scène artistique. Jean Bedez sera l'invité de cette édition de 2020.

Les dessins à la mine de graphite de Jean Bedez proposent des représentations du monde contemporain qui fonctionnent comme des allégories modernes : entre pouvoir politique et religieux, culture du spectacle ou encore rôle du citoyen, ils explorent les rapports de domination dans nos sociétés.

De sphaera mundi – Sur la sphère du monde, présente un ensemble d'œuvres inédites de l'artiste, notamment une série éponyme créée en 2019, ainsi que trois œuvres exceptionnelles réalisées pour l'exposition.

La série de dessins *De Sphaera mundi* confronte des planisphères du XII^e siècle tirés de *La théorie des planètes* de Gérard de Crémone aux images d'une comète observée par la sonde spatiale Rosetta ; les cartographies médiévales se télescopent à la plus récente technologie spatiale.

Les trois grands dessins réalisés s'inspirent d'une sculpture de Michel-Ange, datée d'environ 1530 et très abîmée par le temps, représentant le combat d'Hercule contre Cacus. Dans les œuvres de Jean Bedez, le grand Hercule, faisant mordre la poussière à Cacus, redevient poussière lui-même. Son bras droit, celui même qui tient son arme fétiche, a disparu. La ruine le gagne, lumière et ténèbres s'affrontent dans un paysage chaotique. C'est cet Héraclès, abîmé, fragile, qu'évoque Jean Bedez, du moins son aptitude médiocre à parvenir jusqu'à nous intègre, fidèle à lui-même, propriétaire sans concession de la puissance inouïe qui lui était échue.

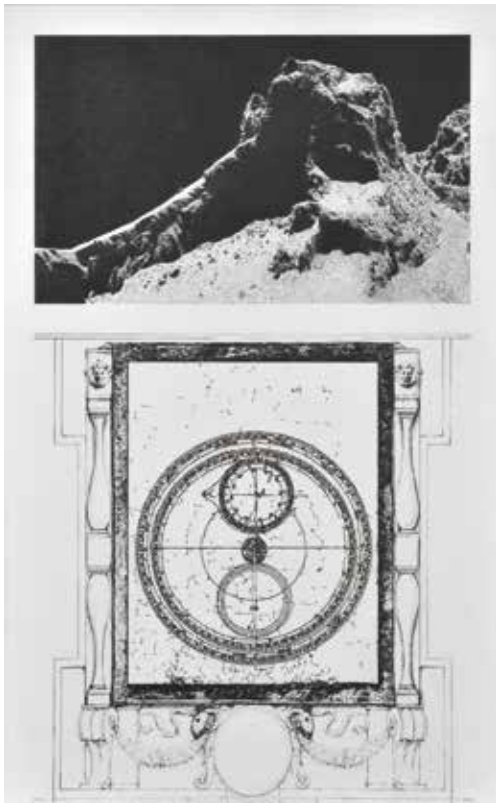
Mais la mythologie n'est pas la seule affaire de l'artiste, chaque motif est chez lui l'écho d'une réalité alchimique, astrophysique, politique, poétique, ésotérique. C'est ce que donnent à voir ses œuvres, détails d'une cosmogonie infinie et labyrinthe qui n'en est qu'à ses débuts.

Diplômé des Beaux-Arts de Paris en 2001, Jean Bedez reçoit dès 1999 le prix artistique de peinture Lucien Quintard à l'académie de Stanislas de Nancy pour un travail graphique conceptuel questionnant la notion d'œuvre autographe et le rapport au Temps. À la fois sculpteur et dessinateur, il a notamment exposé au Crac Languedoc Roussillon, à la galerie Suzanne Tarasiève, à la galerie Albert Baronian, au Musée des Arts Décoratifs ou encore au Palais de Tokyo.

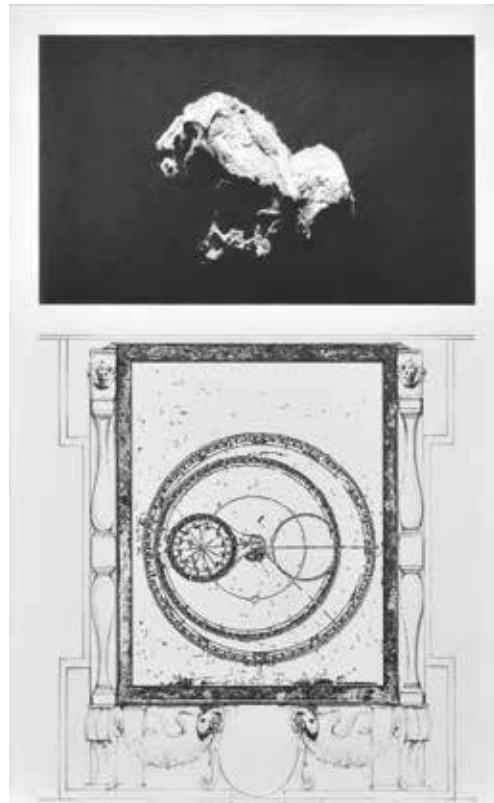
En dialogue avec les œuvres de Jean Bedez, le cabinet Jean Bonna présente trois *chiaroscuro* de l'artiste hollandais maniériste Hendrick Goltzius (Mulbracht 1558 – Haarlem 1617) : deux exemplaires d'*Hercule et Cacus* et *Démorgorgon dans la grotte de l'Éternité* datés de 1588. Gravées en couleur sur une planche de bois, ces xylographies font parfaitement écho aux dessins de Jean Bedez par leurs sujets et la monumentalité des corps aux positions contorsionnées qui surgissent d'un univers imaginaire fantastique.

Commissariat d'exposition : Emmanuelle Brugerolles

De Sphaera Mundi plonge dans un rêve cosmologique. Des planisphères célestes du XII^e siècle tirés de la « Théorie des Planètes » de Gérard de Crémone servent de socles aux vues d'une comète d'une haute importance symbolique puisqu'associée à la sonde spatiale Rosetta en orbite depuis 2014 autour de 67 P Churyumov-gerasimenko, pour observer et collecter des données sur la genèse du système solaire. Dans un précipité spatio-temporel, *De Sphaera Mundi* télescope d'anciennes cartographies et la plus récente technologie spatiale. La mission Rosetta projette dans le futur la mémoire du passé de l'humanité en embarquant un disque inaltérable archivant 1500 langues terrestres comme une nouvelle pierre de Rosette permettant, dans l'infini des temps, de déchiffrer les langues des civilisations passées.



Jean Bedez, *De sphaera mundi I*, 2019
 Dessin à la mine de graphite Faber-Castell, gravure
 au laser, papier Canson 224 g/m², 65 x 40 cm
 Courtesy de l'artiste Jean Bedez et de la Galerie
 Suzanne Tarasieve
 © Photo. Rebecca Fanuele



Jean Bedez, *De sphaera mundi V*, 2019
 Dessin à la mine de graphite Faber-Castell, gravure
 au laser, papier Canson 224 g/m², 65 x 40 cm
 Courtesy de l'artiste Jean Bedez et de la Galerie
 Suzanne Tarasieve
 © Photo. Rebecca Fanuele

Le triptyque met en scène sous trois angles différents (de face, de profil, de dos) le combat mythologique d'Hercule et du géant Cacus, fils de Vulcain qui avait osé lui dérober quelques uns des bœufs appartenant à un butin ancien. Jean Bedez explore de nouveau l'univers des mythes et approfondit sa réflexion sur l'art du combat inaugurée en 2014. Dans cette gigantomachie recréée et réinventée d'après une statue de Michel Ange, le combat acquiert une dimension cosmologique. Cet Hercule solaire écrase une figure monstrueuse que le mythe associe à l'obscurité des cavernes et à la noirceur des fumées. Dans un paysage des origines de la création, la lumière surgit métaphoriquement des ténèbres, les astres et les éléments participent au triomphe du demi-dieu en intensifiant la dramaturgie de la scène.



Jean Bedez, *Hercule et Cacus I*, 2020
 Dessin à la mine de graphite Faber-Castell,
 papier Canson 224 g/m², 162 x 126 cm
 Courtesy de l'artiste Jean Bedez et
 de la Galerie Suzanne Tarasieve
 © Photo. Rebecca Fanuele



Jean Bedez, *Hercule et Cacus II*, 2020
 Dessin à la mine de graphite Faber-Castell,
 papier Canson 224 g/m², 162 x 126 cm
 Courtesy de l'artiste Jean Bedez et
 de la Galerie Suzanne Tarasieve
 © Photo. Rebecca Fanuele



Jean Bedez, *Hercule et Cacus III*, 2020
 Dessin à la mine de graphite Faber-Castell,
 papier Canson 224 g/m², 162 x 126 cm
 Courtesy de l'artiste Jean Bedez et
 de la Galerie Suzanne Tarasieve
 © Photo. Rebecca Fanuele



Hendrick Goltzius, *Hercule et Cacus et Démogorgon dans la grotte de l'Éternité*, 1588
Gravure en clair-obscur, 40,6 x 32,8 cm
Provenance : J. Masson ; don aux Beaux-Arts de Paris en 1925
© Beaux-Arts de Paris



Willem Jansz. Blaeu d'après Hendrick Goltzius, *Hercule et Cacus*, 1617-1620
Gravure en clair-obscur, 42,3 x 41 cm
Provenance : J. Masson ; don aux Beaux-Arts de Paris en 1925
© Beaux-Arts de Paris



Willem Jansz. Blaeu d'après Hendrick Goltzius, *Démogorgon dans la grotte de l'Éternité*, 1617-1620
Gravure en clair-obscur, 0,35 x 26,2 cm
Provenance : J. Masson ; don aux Beaux-Arts de Paris en 1925
© Beaux-Arts de Paris

CATALOGUE

L'exposition sera accompagnée d'un catalogue

Préface de Jean de Loisy

Textes de Jean-Yves Jouannais et Emmanuelle Brugerolles

Collection Carnets d'études

Reliure Broché

Prix 20 €

Le Cabinet des dessins Jean Bonna

Avec près de 25 000 œuvres, le Cabinet des dessins Jean Bonna des Beaux-Arts de Paris possède, après le musée du Louvre, la collection la plus importante de dessins en France. Constitué de feuilles exceptionnelles, où des maîtres tels Léonard de Vinci, Raphaël, Rubens, Poussin ou Boucher se côtoient, le fonds couvre une période allant de la Renaissance à nos jours. C'est grâce au mécénat de Jean Bonna qu'un cabinet de dessins a pris place au sein du Palais des Études en 2005, permettant de conserver dans d'excellentes conditions une partie des réserves et notamment les 3 000 feuilles de la donation Mathias Polakovits.

Association Le Cabinet des amateurs de dessins de l'École des Beaux-Arts

Créée en 2005, l'association des amateurs de dessins s'est donné pour mission de promouvoir le fonds et de contribuer à son enrichissement. Elle a mis en place une politique d'acquisition dynamique : plus de 120 feuilles sont entrées dans la collection depuis sa création, notamment des œuvres remarquables d'Hubert Robert, Eugène Delacroix, Jean-François Millet, Giuseppe Penone ou encore Erik Dietman. L'association concourt également à la promotion d'actions de médiation culturelle régulières auprès du public scolaire.

Depuis 12 ans, dans le cadre du programme « Histoire des Arts à l'École », l'association soutient une action pédagogique d'initiation au dessin et à l'histoire de l'art qui permet l'accueil de 500 collégiens et lycéens par an, issus d'une quinzaine de classes d'Ile-de-France et socialement éloignés de la culture. Ces jeunes élèves sont ainsi sensibilisés à la technique, à l'histoire et au style du dessin. La découverte des lieux, de même que l'échange intellectuel et sensible auquel ils participent constituent pour nombre d'entre eux une révélation. De nombreux partenaires se sont mobilisés autour de ce programme, comme aujourd'hui la Fondation RATP, la RATP, l'Académie des Beaux-Arts, présents depuis l'origine. L'association s'intéresse également à la jeune création contemporaine et crée en 2013 le Prix du dessin contemporain, un prix annuel distinguant un jeune artiste, étudiant ou diplômé des Beaux-Arts de Paris pour son œuvre dessinée.

Les Beaux-Arts de Paris remercient leurs mécènes et partenaires :

Thom Browne, Chaumet, Dior, Fondation Neuflyze OBC, *grands mécènes*.

Fondation SNCF, Gide Pro Bono, *mécènes de la classe préparatoire Via Ferrata*.

Fondation RATP, Académie des Beaux-Arts, Fondation Antoine de Galbert, Fondation Culture et Diversité, *mécènes des programmes pédagogiques et à caractère social*.

Altarea, Hôtel Lutetia, Société Générale, *partenaires pour les expositions et événements culturels*.

Lefranc Bourgeois, Fondation Malatier-Jacquet, *partenaires des ateliers et projets pédagogiques à l'international*.

Les Amis du Cabinet des amateurs de dessins et les Amis des Beaux-Arts de Paris.

Billetterie responsable

Chaque visiteur est invité à choisir son ticket d'entrée parmi 3 tarifs proposés : 2€, 5€ ou 10€ - c'est vous qui choisissez !

Informations pratiques

Jean Bedez, *De sphaera mundi*

13 novembre 2020 - 17 janvier 2021

Cabinet des dessins Jean Bonna

14 rue Bonaparte

Paris 6^e

Mer. au dim.

13h - 19h30

Entrée payante

Contacts presse

Beaux-Arts de Paris

Isabelle Reye

isabelle.reye@beauxartsparis.fr

01 47 03 54 25

Claudine Colin Communication

Pénélope Ponchelet

penelope@claudinecolin.com

01 42 72 60 01



#beauxartsparis

beauxartsparis.fr